

Toiles @ penser

Cahiers d'Éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

« Petite » histoire de l'antisémitisme

Libre propos d'Alain GOLDSCHLÄGER
et de Joël KOTEK

Dossier n° 024

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Henri CHARPENTIER, Baudouin DECHARNEUX, Michèle MIGNON,
Jacques Ch. LEMAIRE, Fernand LETIST, Philippe LIÉVIN,
Claude WACHTELAER

Rubriques

Publications – Radio –
Colloques – Ateliers philosophiques

Publications

Nathalie DENEUMOUSTIER
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Myriam GOOSSE
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Médias

Fabienne VERMEYLEN
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : Be46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2020 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 116 – *Les cultes à mystères*

n° 117 – *Migration, une approche humaniste*

n° 118 – *Homo Faber et l'avenir du travail*

n° 119 – *Critique(s) du réalisme*

« Petite » histoire de l'antisémitisme

Libres propos d'Alain GOLDSCHLÄGER et de Joël KOTÉK

Qu'est exactement l'antisémitisme ?

Il n'existe pas de réponse unique. L'antisémitisme est un phénomène qui s'étale sur vingt siècles, qui a pris différentes formes. Mais il faut savoir qu'on parle d'antisémitisme à partir du XII^e siècle, et qu'avant cette période, on parle d'antijudaïsme. C'est-à-dire qu'on n'aimait pas les Juifs pour ce qu'ils sont, à savoir des Juifs.

Quelle est la différence entre l'antijudaïsme et l'antisémitisme ?

L'antijudaïsme n'aime pas les Juifs pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des gens qui ne reconnaissent pas le fait que le Jésus-Christ soit celui annoncé par les écrits, le fils de Dieu. Alors que l'antisémitisme est un fait social, qui, en fait, ne concerne presque plus les Juifs, où on reproche aux Juifs ce qu'ils n'ont pas fait ou ce qu'ils ne font pas. Autrement dit, les Juifs ne tuent pas des enfants chrétiens à Pâques, ils n'empoisonnent pas les puits et ils n'ont pas tué Jésus-Christ.

Le mythe qui naît au IV^e siècle, le mythe du déicide est déjà, en quelque sorte, de l'antisémitisme.

Pour résumer, au IV^e siècle naît le mythe du déicide et au XII^e siècle, c'est la naissance du rejet des populations juives, non plus seulement pour des motifs religieux, mais pour des motifs fantasmatiques. C'est un transfert d'animosité, c'est-à-dire que l'on reproche aux Juifs ce qui ne va pas dans la société. Il s'agit, en quelque sorte, d'un facteur d'évitement des crises. C'est un rôle d'émissaire que le Juif va commencer à assumer.

Une vision qui explique, en partie, la vindicte chrétienne est de dire que non seulement les Juifs ont entendu la parole de Jésus-Christ directement, mais ils l'ont activement rejetée. C'est dans cet esprit que, comparativement à d'autres peuples, ils sont le centre même de la haine.

Comme il faut convertir les païens et les Romains au christianisme, on ne peut pas « faire porter le chapeau » du déicide sur les Romains, puisqu'ils sont destinés à être convertis. C'est à ce moment que l'on accuse les Juifs d'avoir tué Jésus-Christ. C'est, par ailleurs, sur une enluminure¹ liégeoise du XIII^e siècle que l'on fait de Ponce Pilate² un Juif. Pourtant, tous les personnages du début du christianisme sont Juifs, mais on accuse Ponce Pilate d'être Juif alors qu'il est Romain.

Le Moyen Âge, un antisémitisme d'État

Au Moyen Âge, les empereurs, les princes, les papes exercent une sorte de politique antisémite généralisée.

L'antisémitisme fonctionne selon des cycles. L'antisémitisme démarre lorsqu'on invite les Juifs, notamment pour promouvoir l'activité commerciale, l'activité bancaire. Il ne faut pas oublier que les Juifs ont toujours l'interdiction d'acheter des terres, de travailler la terre. Ils ne peuvent jamais travailler. Mais ils permettent aux chrétiens d'éviter le danger de l'usure, puisqu'un chrétien ne peut pas faire de l'argent sur de l'argent, parce qu'il perdrait son âme. C'est donc une activité que l'on peut céder à des Lombards³ – même s'ils étaient chrétiens –, à des Juifs.

Pourtant, jusqu'aux croisades, les Juifs pouvaient posséder des terres, ils étaient des alliés et des protégés. Par exemple, Charlemagne⁴ protégeait les Juifs, les Carolingiens protégeaient les Juifs. Il n'y a pas d'antisémitisme d'État avant le basculement du XII^e siècle.

Il faut savoir que le judaïsme proscribit également le prêt à intérêts, mais les Juifs n'ont pas le choix, à partir du moment où on ne leur laisse que cette activité pour gagner leur vie. Des discussions entre rabbins ont été conservées où ils s'interrogeaient sur ce qu'ils devaient faire face à l'obligation d'occuper cette fonction, ils n'avaient d'autres choix que d'accepter. Ils n'avaient pas le droit d'entrer dans des universités pour devenir juristes ou médecins.

¹ Enluminure : lettre peinte ou miniature ornant d'anciens manuscrits, des livres religieux.

² Ponce Pilate (vers la fin du I^{er} siècle av. J.-Chr.), est un citoyen romain, membre de la classe équestre qui, à partir de 26, sous le règne de l'empereur Tibère, et durant dix à onze ans, a occupé la charge de préfet de Judée.

³ Au Moyen Âge, ce terme désignait un usurier, car de nombreux banquiers étaient originaires de Lombardie.

⁴ Charlemagne (entre 742 et 748-814) est un roi des Francs et empereur. Roi guerrier, il agrandit son royaume par une série de campagnes militaires, en particulier contre les Saxons païens (772-804), mais aussi contre les Lombards en Italie et les musulmans d'al-Andalus. Souverain réformateur, soucieux d'orthodoxie religieuse et de culture, il protège les arts et lettres et est à l'origine de la « renaissance carolingienne ».

Dans ce processus, les Juifs ont été attirés dans un premier mouvement pour l'activité commerciale, quitte à ce qu'au moment où les dettes s'accumulent, on les chasse de manière à ne pas devoir rembourser les dettes.

Le non-remboursement de dettes concerne également la Belgique. En 1370, l'affaire des hosties profanées est un mythe antisémite, car le duc de Brabant ne veut pas honorer ses dettes. À cet effet, il construit une légende d'hosties profanées pour expulser définitivement les Juifs du Brabant et de la Flandre, et pour s'emparer des biens juifs. Un vitrail dans la cathédrale Saint-Michel et Gudule représente cette histoire. Mais il ne s'agit pas que du vitrail : c'est toute la cathédrale, où sont couronnés les reines et les rois de Belgique, qui est organisée autour de ce mythe. On ne trouve d'ailleurs pas ce type d'illustrations dans d'autres cathédrales.



Scène de profanation.

Vitrail de Jean-Baptiste CAPRONNIER du XIX^e siècle, Bruxelles.

L'antisémitisme d'État n'a rien à voir avec le monde moderne, puisqu'il s'agit, là, d'un processus commercial et bancaire utilisé par les rois ou les ducs locaux de manière à ne pas éponger leurs dettes. Mais c'est également plus complexe, dans la mesure où les rois, les princes ou les ducs peuvent protéger leurs Juifs contre la populace. Comme on l'appelle à l'époque, il

y a eu la fameuse croisade des pastoureaux⁵, etc. Cela démontre que c'est encore un fait social. Il est plus facile de s'en prendre aux Juifs que de, par exemple, aller s'en prendre aux païens. L'avantage de s'en prendre aux Juifs est qu'ils sont sur place et qu'ils sont sans défense.

Au XIV^e siècle se développe une doctrine selon laquelle « tuer un Juif équivaut à tuer un musulman et que tuer un Juif mènera au paradis ». C'est pourquoi, localement, le Juif est plus intéressant, car il n'y a pas que l'appât du gain qui prévaut, il y a aussi une quête de la spiritualité qui conduit au crime.

La citoyenneté

Les choses changent un peu au moment de la Révolution française avec, notamment, le mémoire de l'abbé Grégoire⁶, mais aussi avec les dispositions prises par Napoléon Bonaparte⁷ en faveur des Juifs. Il essaye d'organiser les choses en mettant sur pied un concordat avec le rabinat, comme il a fait un concordat avec le pape. À ce moment, le Juif devient, pour la première fois, citoyen de la nation. Le juif devient donc citoyen français de religion « mosaïque ». Mais Napoléon reviendra sur ces acquis.

L'antisémitisme économique

Le fardeau des Juifs s'alourdira avec la publication des *Protocoles des Sages de Sion*⁸ et l'affaire Dreyfus⁹ qui deviendront une concrétisation de l'antisémitisme en France à la fin du XIX^e siècle.

⁵ La *Croisade des pastoureaux* de 1251 est une insurrection ou une croisade populaire engagée sans l'appui des puissants et même contre eux. Un événement similaire se déroule en 1320. Le terme « pastoureaux » désigne les bergers.

⁶ L'abbé Henri GRÉGOIRE (1750-1831) est un prêtre catholique, évêque constitutionnel et homme politique français, l'une des principales figures de la Révolution française. L'abbé Grégoire se rallie au Tiers État et, à l'Assemblée constituante, il réclame non seulement l'abolition totale des privilèges et de l'esclavage, mais prône aussi le suffrage universel masculin. Son intérêt pour la question juive pourrait trouver son origine dans un philanthropisme d'inspiration piétiste, mais aussi du fait de l'importance de la communauté juive en Lorraine.

⁷ Napoléon Bonaparte (1769-1821) est un militaire et homme d'État français, premier empereur des Français, de 1804 à 1814 et du 20 mars au 22 juin 1815, sous le nom de Napoléon I^{er}.

⁸ Les *Protocoles des Sages de Sion* sont un faux qui se présente comme un plan de conquête du monde établi par les Juifs et les francs-maçons, publié au début du XX^e siècle dans la Russie tsariste.

⁹ L'*affaire Dreyfus* est un conflit social et politique majeur de la Troisième République, survenu en France à la fin du XIX^e siècle autour de l'accusation de trahison faite au capitaine Alfred Dreyfus, qui est finalement innocenté. La condamnation fin 1894 du capitaine Dreyfus – pour avoir prétendument livré des documents secrets français à l'empire allemand – est une erreur, voire un complot judiciaire sur fond d'espionnage, dans un contexte social particulièrement propice à l'antisémitisme et à la haine de l'empire allemand après son annexion de l'Alsace-Lorraine en 1871.

À partir de ces affaires, un nouveau cycle d'antisémitisme voit le jour. On a quitté le cycle de l'antisémitisme basé sur le fait religieux –, bien qu'il ne s'estompe pas totalement, il passe au second plan –, pour passer à un antisémitisme basé d'abord sur l'économie : « Les Juifs sont les banquiers, sont les riches... »

L'affaire Dreyfus a fait grand bruit en France et elle a concrétisé l'opposition entre les partisans de Dreyfus, les dreyfusards « partisans des Juifs », et l'immense majorité des antidreyfusards.

L'idée, c'est que le Juif devient le symbole de la modernité.

Pour bien comprendre l'antisémitisme, il faut remplacer le mot « femme » par le mot « Juif », car une femme est un Juif comme un autre. La modernité a apporté l'émancipation des Juifs, tout comme l'émancipation des femmes.

Cela veut dire que l'on a apporté dans la société une couche concurrente de gens qui réussissent relativement bien, pas seulement dans les affaires, mais aussi à l'université. Certains sont pauvres et réussissent aussi dans la sociale démocratie. Il y a plus de Juifs socialistes et plus de Juifs communistes que de Juifs banquiers. Car, par définition, les Juifs sont pauvres. C'est, du reste, une des raisons pour lesquelles ils viennent en Belgique ou en France. C'est pourquoi la plupart des Juifs sont politiquement de gauche ou ils sont porteurs de libéralisme.

Dans l'esprit de tous ceux qui sont les victimes, en quelque sorte, de la modernité, le Juif devient non seulement le vainqueur de la modernité, mais presque l'inventeur de la modernité.

Par conséquent, les Sages de Sion, c'est l'idée selon laquelle il y a un grand complot qui est organisé entre les communistes et les socialistes juifs. D'un côté, il y a la figure de Karl Marx¹⁰ qui n'est pas un banquier et qui dénonce même la banque juive. De l'autre côté, il y a Rothschild¹¹ qui est la figure même des banquiers. On peut aussi y ajouter Freud¹² qui

¹⁰ KARL MARX (1818-1883) est un philosophe, historien, sociologue, économiste, journaliste, théoricien de la révolution, socialiste et communiste allemand. Il est connu pour sa conception matérialiste de l'histoire, son analyse des rouages du capitalisme et de la lutte des classes, et pour son activité révolutionnaire au sein du mouvement ouvrier.

¹¹ Les ROTHSCHILD sont une famille d'origine juive allemande aux nationalités multiples. Ils se sont fait connaître, depuis le XVIII^e siècle, principalement dans les domaines de la banque et de la finance, mais ils ont développé aussi d'autres activités, en investissant notamment dans les industries minières et ferroviaires au XIX^e siècle, ou dans le vignoble bordelais au XX^e siècle.

¹² SIGMUND FREUD (1856-1939) est un neurologue autrichien, fondateur de la psychanalyse. Freud a introduit, dans les sciences humaines, une conception nouvelle de l'inconscient.

détruit les fondements de la société et Einstein¹³ avec le relativisme. Au final, cela donnera l'impression que tout ce « désordre » est l'œuvre des Juifs et l'historien von Treitschke¹⁴ ira jusqu'à dire que « Les Juifs sont notre malheur ! ».

Les Juifs ont tout à gagner d'un changement de société, puisque la société ancienne ne leur offre aucun lieu. C'est pour cette raison qu'ils doivent aller dans le sens du changement, de l'évolution, de la modernité, et cela dans tous les domaines : dans les arts, dans la recherche... Ils doivent être les meilleurs pour être acceptés. Ils doivent apporter quelque chose de nouveau pour pouvoir se faire une « place au soleil ».

On retrouve le même rejet vis-à-vis des femmes. On ne supporte pas non plus l'émancipation des femmes. Elles seront d'ailleurs émancipées cinquante ans après les Juifs.

L'antisémitisme racial

L'antisémitisme racial se développe à la fin du XIX^e siècle avec les théories de Gobineau¹⁵ et d'autres du même genre. Le pape Pie IX en ajoutera en parlant de la « synagogue de Satan », etc. Proudhon¹⁶, au XIX^e siècle, prône également l'extermination des Juifs.

L'émergence de cet antisémitisme arrivera avec le III^e Reich qui, il faut le rappeler, fera six millions de victimes. Cet antisémitisme a été récupéré dans l'argumentation nazie et sera un antisémitisme total.

On reprochera aux Juifs les problèmes économiques, leur religion, le franc-maçonisme... Cet antisémitisme total n'est plus seulement une

¹³ Albert EINSTEIN (1879-1955) est un physicien théoricien. Il publie sa théorie de la relativité restreinte (1905) et sa théorie de la gravitation, dite « relativité générale » (1915). Il contribue largement au développement de la mécanique quantique et de la cosmologie, et il reçoit le Prix Nobel de physique en 1921 pour son explication de l'effet photoélectrique.

¹⁴ Heinrich VON TREITSCHKE (1834-1896) est un historien et théoricien politique allemand, membre du Parti libéral national.

¹⁵ Arthur DE GOBINEAU (1816-1882) est un diplomate, écrivain et homme politique français. Il a écrit un *Essai sur l'inégalité des races humaines* (1855) qui se présente sous la forme d'une longue récapitulation de l'histoire des civilisations humaines, ordonnée par le concept de « race » et marquée par une philosophie de l'histoire à la fois déterministe et pessimiste.

¹⁶ Pierre-Joseph PROUDHON (1809-1865) est un polémiste, journaliste, économiste, philosophe, politique et sociologue français. Il est également le précurseur de l'anarchisme. Bien qu'il ne fasse pas de l'antisémitisme un fondement de sa pensée, il exprime des humeurs judéophobes parfois extrêmement violentes dans des *Carnets* où, il a noté tout ce qui lui passait par la tête : « Le Juif est l'ennemi du genre humain. Il faut renvoyer cette race en Asie ou l'exterminer... Par le fer, par le feu ou par l'expulsion, il faut que le Juif disparaisse » (*Carnets*, 26 décembre 1847).

théorie, mais devient une théorie mise en application : on déporte des gens de France, de Belgique... Et on les extermine en Allemagne.

C'est l'antisémitisme rédempteur. C'est-à-dire que c'est l'antisémitisme qui va sauver la société contre ses propres maux. L'antisémitisme est une paranoïa sociale.

L'antisémitisme a cette capacité de s'adapter, hélas !, au gré des circonstances. À un certain moment, c'était l'apanage de la droite, de l'Église ancienne, alors qu'aujourd'hui, la gauche est de plus en plus porteuse de judéophobie extrêmement active. L'important n'est pas le fait qu'elle soit contre Israël, mais ce sont les arguments utilisés. Cette idée de vieil antisémitisme anticapitaliste – qui naît au Moyen Âge, au moment des Croisades – ressurgit.

Quelles sont les sociétés qui ont intérêt à désigner les Juifs comme les responsables de leurs malheurs ? Malheureusement, c'est au sein du monde arabe. Il est vrai qu'une grande partie de la gauche, aujourd'hui, qui a cette idée que « si tout va mal du Maroc jusqu'à l'Indonésie, c'est du fait de l'existence d'un État qui est grand comme la Corse ». Mais aussi d'une idéologie qui serait, en quelque sorte, dominatrice de la politique étrangère américaine.

Les fantasmes des *Protocoles des Sages de Sion* sont, effectivement, portés par les partis de la gauche, malheureusement.

Y a-t-il superposition de l'antisionisme et de l'antisémitisme ?

Souvent on entend des discours antisionistes, mais qui sont en même temps, de façon sous-jacente, antisémites.

Si on reproche à Israël ce qu'il fait, c'est-à-dire des colonies, on se situe dans un discours antisioniste. Mais si on reproche à Israël d'être responsable des malheurs du monde, du monde arabe et de la politique étrangère des États-Unis, on se situe dans l'antisémitisme.

Nathan Sharon¹⁷ définit, dans ce contexte, trois éléments qu'il appelle les trois D :

- Quand, notamment dans la presse occidentale, il y a « démonisation » de l'État d'Israël et de ce que font les Israéliens : on passe de l'antisionisme vers l'antisémitisme.

¹⁷ Nathan SHARON (1925-2011) est un biochimiste israélien.

- Quand on prône la « délégitimisation » de l'État d'Israël, puisque c'est le seul État où, dans des instances internationales, on dit qu'il n'a pas le droit d'exister : on passe de l'antisionisme vers l'antisémitisme. On peut ne pas être d'accord avec un gouvernement, mais c'est le seul pays où pour lequel on avance l'idée qu'il doit s'effacer du monde.
- Quand on utilise des « doubles critères », c'est-à-dire d'appliquer des règles totalement différentes à cet État par rapport aux deux cent cinquante autres États du monde. Lorsque c'est le cas, la critique passe d'antisionisme vers l'antisémitisme.

Israël et la Palestine

Israël applique une politique assez discutable à l'égard de la Palestine et ne reconnaît pas l'État palestinien.

À partir du moment où on fait d'Israël, le Juif des nations, on est dans une posture antisémite. Au XII^e siècle, on parlait de l'ennemi juif infanticide et, comme par hasard, un millénaire plus tard, on n'arrête pas de souligner le fait que les Juifs et les Israéliens seraient des tueurs d'enfants. Cette stigmatisation est, inconsciemment, antisémite et on ne peut pas y échapper.

Il faut savoir que, disproportionnellement, on a à peine parlé des quarante mille morts syriens, c'est simplement un chiffre, de temps en temps, énuméré en dixième page d'un journal. Alors que tout ce qui se passe en Israël fait la première page. Un fait sur le sujet : il y a plus de correspondants de grandes agences de presse à Jérusalem que dans toute l'Afrique.

L'antisémitisme actuel

L'antisémitisme est en dégression au sein de la société majoritaire. Il y a toujours une certaine prégance de ce terreau antisémite et pas seulement dans les milieux extrémistes. C'est en voie de disparition, mais la peur du Juif a encore de belles années devant elle.

Il y a un virus qui reste et qui fait que dès que l'on a besoin d'un bouc émissaire, même dans des circonstances réduites, on trouvera un politicien que l'on n'aime pas qui est juif ou a eu des grands-parents juifs. Il suffit

« Petite » histoire de l'antisémitisme

de regarder les sites internet pour remarquer à quel point Sarkozy¹⁸ a été attaqué sur ses origines.

Il y a une demande sociale de bouc émissaire.

Pour terminer, on rappellera qu'à partir du moment où les Juifs ont été expulsés d'Europe, on a commencé à brûler des femmes, c'est à ce moment-là qu'est né le mythe des sorcières.

¹⁸ Nicolas SARKOZY (1955) est un homme d'État français. Il a été président de la République française de 2007 à 2012.

Nos Toiles @penser 2019

disponibles sur demande et sur notre site <https://www.lapenseetleshommes.be>

Franc-maçonnerie

Bandes dessinées et la franc-maçonnerie

Les images antimaçonniques

La « der des ders » ? Des tranchées d'hier aux tranchées d'aujourd'hui

«Les gilets jaunes», réflexion psychologique et maçonnique

Réflexion à propos de l'islam

À propos du « féminisme musulman » : utopie, oxymore ou réalité ?

Pourquoi ne parle-t-on jamais du « judéo-islam » et des

« judéo-musulmans » au même titre que les « judéo-chrétiens » ?

Obsolescence programmée : pratique et lutte

Les différents types d'obsolescences

Acteurs ou complices ?

Citoyens d'abord

Les citoyens interrogent

Le nucléaire

Fin du nucléaire belge en 2025

Le nucléaire : un dilemme ?

Les énergies fossiles, une fausse solution

Le nucléaire, plus fiable qu'il n'y paraît ?

Le nucléaire, une utopie ?

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

L'écrivain soviétique de la dissidence : Alexandre Soljenitsyne

L'écrivain russe de l'exil

Dante et Ulysse

Dante et les grands hommes de l'Antiquité gréco-romaine

Sacralité de la langue

La liance et les liances. Du biologique au philosophique

Le travail : notion, valeur, œuvres
Homme féministe : mauvais genre ?
Une Europe plus laïque ?
Plaidoyer pour un pragmatisme vigilant
Un viol à l'école communale
Le naufrage de la raison
Ouvertures
Carcans
Quand l'impensé ou l'impensable se révèlent
La véritable histoire de l'Europe occidentale

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications, de nos émissions radiophoniques
et de nos activités ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles